MATÉRIEL

Crédits Rivard

Lancé en 2020, le combiné Zéphyr est un hydrocureur reconnu pour sa polyvalence, grâce à la conception trois cuves lui permettant de réaliser différentes opérations sur une même tournée (fosses, réseaux et bacs à graisses). Équipé d'un bras articulé monté sur une potence enrouleur il permet de travailler sur 300° assurant ainsi une très bonne couverture d'exploitation.

LES HYDROCUREURS DE PLUS DE 12 TONNES FACE À LA CRISE

S'ILS REGROUPENT DES ÉQUIPEMENTS ERGONOMIQUES, LES GROS HYDROCUREURS DOIVENT FAIRE FACE À UNE DOUBLE PÉNURIE. L'OCCASION DE FAIRE LE POINT SUR CE MARCHÉ DE NICHE OÙ LA CONCURRENCE EST RUDE.

Dans un marché encore ralenti par la crise liée à la Covid-19, les fabricants d'hydrocureurs de plus de 12 tonnes doivent faire face également à la pénurie de semi-composant qui dure depuis bientôt un an et demi. Un problème qui les touche doublement. En premier lieu sur leur propre production afin de fabriquer les automates, calculateurs, radiocommande, etc. Mais aussi sur les accessoires indispensables pour développer des gammes d'hydrocureurs de plus en plus ergonomiques pour réduire la pénibilité au travail des opérateurs. « *Nous prenons inévitablement cette pénurie de plein fouet, causant des retards de livraison. L'approvisionnement des pièces, qui était une routine quotidienne, a dû être revue pour anticiper au mieux nos commandes* », explique Olivier Louarn Directeur commercial Huwer. Pour Josselin Poirier Directeur marketing & communication chez Rivard « *bien que nous ayons augmenté nos volumes de stocks pour faire face à une demande assez forte, même en SAV, les délais restent encore très longs* ».

TOUTEFOIS LA PROBLÉMATIQUE LA PLUS IMPORTANTE CONCERNE LES CHÂSSIS. En effet les constructeurs de poids lourds ne peuvent livrer les fabricants d'hydrocureurs dans les temps. « *Actuellement les délais de commande des châssis sont de plus de 12 mois, contre 4 à 6 mois auparavant* », confirme Olivier Louarn. Même son de cloche du côté de Rivard : « *l'allongement des délais est une vraie problématique, même si nous avons une grande capacité d'adaptation* » explique Josselin Poirier. Une conjoncture, qui n'est pas près de s'améliorer avant 2023 « *Bien fort est celui qui arrive à avoir encore un châssis neuf pour 2022* », prévient Olivier Louarn. Pour faire face et sortir leur épingle du jeu, les carrossiers doivent donc miser sur la disponibilité de leur production.

UNE PRODUCTION FACE AU ZFE-M (ZONE FAIBLE ÉMISSION MÉTROPOLITAINE). Comme pour les véhicules de première intervention, les plus de 12 tonnes disposent de solutions techniques pour limiter leur impact environnemental. En revanche, contrairement aux véhicules légers, l'électrique n'est tout simplement pas adaptée à ces gros hydrocureurs. Comme le précise Etienne Lerouge, Directeur général de Lerouge Hydraulique *« Passer une voiture et un camion à l'électrique sont deux choses totalement différentes »*. C'est pourquoi les constructeurs (Scania, Renault, Iveco...) proposent des alternatives éprouvées avec des carburants comme le gaz naturel compressé (GNC) ou le gaz naturel liquide (GNL). *« Avec le GNC nous retrouvons quasiment les mêmes performances en termes de prise de mouvement et positionnement de la motorisation »*, explique Olivier Louarn. Autre solution développée par les constructeurs, les porteurs fonctionnant au bioéthanol (B100) : *« cette gamme de porteur est aujourd'hui connue et maitrisée »* précise Josselin Poirier. En effet, ce carburant (colza) ne modifie pas le porteur en lui-même contrairement au GNC. Un avantage indéniable pour les carrossiers. Autre piste en cours de développement pour des porteurs toujours plus respectueux de l'environnement : des motorisations hydrogène. Une énergie qui n'était pas d'actualité il y a encore deux ans mais qui intéresse désormais les constructeurs. Malgré ces alternatives au diesel, les hydrocureurs à motorisation spécifique ne sont pas encore légion, les entreprises investissant encore sur des gros porteurs diesel. S'il semble que la fin de la pénurie de semi-conducteurs ne soit pas pour tout de suite (les experts, ne prévoyant pas d'amélioration avant l'horizon 2023), les fabricants d'hydrocureurs annoncent tout de même des nouveautés pour le second semestre 2022 et sur 2023.

Avec l'Hurban 16 tonnes, Huwer propose un hydrocureur maniable. Son gabarait réduit (6,90 m de long pour 2,50 m de large) permet d'intervenir en milieu urbain et au sein des zones difficiles d'accès. Doté d'une cuve de 5 400 l (eau et boues), d'une pompe haute pression de 93 l/min à 210 bars ou de 211 l/min à 200 bars, d'une potence d'aspiration télescopique de Ø100 mm et orientable à 270° et d'enrouleurs 3/4"et 1/2", il est conçu pour les petites interventions comme pour l'entretien des réseaux. Enfin, les différents postes de travail sont à hauteur d'hommes, assurant ainsi un confort d'utilisation optimal pour l'opérateur.

©Longo

Conçu pour le nettoyage des égouts et canalisations, les Riciclo 10 000 et 12 000 conçus par Longo et importés par Lerouge Hydraulique, sont des hydrocureurs équipés d'un système de récupération de l'eau usée, qui après filtration, est injectée directement dans une pompe HP pour une réutilisation en cycle continu. Ces deux modèles disposent d'une pompe à vide 3000 m3/h, d'un enrouleur motorisé Ø 125 mm et d'un enrouleur motorisé eau HP à drapeau 100 m 1'1/2.

RÉSEAUX VRD lignes canalisations
Oui, je m'abonne
sur CONSTRUCTIONCAYOLA.COM